

d'érable, etc., ont été placés et pesés.

Le corps de la bâtisse a plus de 80 pieds de longueur. (1) Les salies sont larges et spacieuses, mais le plafond en est plutôt bas, selon la mode du temps, et probablement aussi, afin que la chaleur ne se perde pas trop en hiver. Le toit est à pignon et les multiples petites chambres qu'il contient sont destinées au nombreux personnel de la maison toujours occupé aux travaux de la ferme. La longue table autour de laquelle se rangeait tout ce monde, aux heures des repas, nous fait instinctivement remonter aux beaux temps des mœurs patriarcales, où maîtres et serviteurs se reconnaissant égaux devant le Souverain Seigneur, rompaient le pain et buvaient le vin en rendant grâce à celui qui, dans sa munificente bonté, leur accordait le même bienfait.

Le maître, prenait son siège à la tête de la table, puis venait ensuite, à sa droite, sa femme et les enfants, puis les serviteurs indistinctement. La plus pétillante gaieté régnait toujours à ces agapes toutes familiales. Chacun avait son grain de sel et son mot d'esprit qui épicait la conversation et assaisonnait les gais propos des jeunes. Les appétits étaient robustes comme les gars qui se lestaient l'estomac. Mais l'ouvrage marchait de pair. Si l'on mangeait abondamment, l'on travaillait fort. C'est à cette table, que l'on mangeait du bon pain de ménage fait de blé seiglé et cuit au four, après avoir été pétri par des mains expertes.

De tout ce monde, travaillant, bourdonnant comme un rucher d'abeilles, plein de gaieté, d'espérance, de projets, il n'en reste plus un seul. Tous, ils sont disparus les uns après les autres. Il ne nous reste plus que leur souvenir toujours cher et les objets qu'ils ont aimés. *Sunt lacrymæ rerum !*

---

(1) Cette vieille demeure est aujourd'hui la propriété de Madame Vve E - T Paquet et de son fils, M le major Paquet.